

FRANCO PLUS

Fondé en 1852, ce club privé souhaite s'impliquer davantage dans la communauté

L'Institut veut augmenter sa visibilité



DENIS GRATTON

dgratton@ledroit.com

Il a vu le jour bien avant les ACFO, la FCFA et tous les organismes qui veillent aux droits et aux intérêts des Franco-Ontariens et des Canadiens français. Vieux de 158 ans, l'Institut canadien-français d'Ottawa (ICFO), qui a pignon sur rue Dalhousie non loin du marché By, est en fait l'ainé des organismes de langue française à Ottawa et en Ontario.

Fondé en 1852 pour offrir un cercle littéraire aux francophones de la région d'Ottawa (autrefois Bytown), l'ICFO est devenu au fil des années un club privé socio-culturel qui, en 2008, comptait plus de 600 membres.

Mais malgré sa longévité et les milliers d'hommes qui y sont devenus membres au cours des 158 dernières années, l'ICFO demeure un organisme méconnu et peu visible dans la communauté.

Oui, cette institution contribue généreusement au financement de plusieurs organisations comme le Patro d'Ottawa, la Société St-Vincent-de-Paul, la Soupière de l'amitié et plusieurs autres œuvres de charité, mais ses activités de tous les jours demeurent inconnues de la majorité.

Mais s'il n'en tient qu'à son président, Michel Downs, ceci va bientôt changer.

«Depuis quelque temps, on met l'accent sur le niveau culturel de l'Institut en montant des pièces de théâtre, en invitant des écrivains à venir présenter leurs livres et en organisant des expositions de toutes sortes et des soupers thématiques, a expliqué M. Downs. On veut offrir des activités qui donneront une raison aux membres de revenir à l'Institut.»

«Oui, les jeux, les tournois de fléchettes, de billard et de cartes attirent toujours beaucoup de membres. Tout comme les soirées du Super Bowl, par exemple, ou les soirées de la Saint-Valentin et de la veille du jour de l'An. Mais on veut offrir plus à nos membres, on veut faire profiter nos installations à d'autres organismes de langue française et on veut être plus présent dans la communauté. L'Institut dure depuis 158 ans, on ne veut pas que ça s'écroule», d'ajouter M. Downs.

Club d'hommes

Les intentions de l'ICFO sont bonnes pour s'impliquer davantage dans la communauté et ainsi accroître sa visibilité et son *membership*. Mais le temps serait peut-être venu pour cet organisme de revoir ses règle-



MICHEL LAFLEUR, LeDroit

«On veut offrir plus à nos membres, on veut faire profiter nos installations à d'autres organismes de langue française et on veut être plus présents dans la communauté», a expliqué le président de l'ICFO, Michel Downs.

ments qui datent du XIX^e siècle.

Parce que voici ce qu'on peut lire dans les statuts et règlements de l'ICFO sous la section «conditions d'admission»:

«Pour devenir membre de l'Institut (au coût de 60\$ par année), il faut être Canadien français ou parler couramment le français, être catholique, avoir au moins 19 ans révolus, avoir bonne réputation, être du sexe masculin.»

Depuis sa création en 1852, l'ICFO n'admet pas les femmes comme membres. Et cette politique existe toujours aujourd'hui, en 2009. Il va sans dire que ce règlement plutôt archaïque, voire «Hérouxvillois», a souvent été dénoncé dans les médias et dans la population en général. Et le président Downs en est bien conscient.

«On nous critique souvent à ce sujet, admet-il. Si nous avons un côté faible à l'Institut, c'est celui-là. Il y a cinq ou six ans, le conseil d'administration de l'Institut a présenté une proposition aux membres qui visait à éliminer ce règlement. Mais la majorité des membres ont voté contre cette proposition. Ce fut un peu une source de division au sein des membres, c'est sûr. Peut-être que le temps n'était pas propice à ce changement de règlement. On l'a donc mis sur la glace. Mais ce n'est qu'une question de temps avant que la question revienne sur la table et le résultat du vote sera peut-être différent cette fois-là. Je pense que ça va venir un jour», d'affirmer M. Downs.

«Mais plusieurs ont l'impression que les femmes ne sont pas admises à l'ICFO, poursuit-il. C'est totalement faux. Il y a des soirs, tout dépendant des activi-

tés, où il y a plus de femmes que d'hommes. Près de 99 % de nos activités sont mixtes. Les femmes des membres sont les bienvenues et elles s'impliquent beaucoup dans l'Institut. Et on l'apprécie énormément. Je demande souvent aux femmes des membres si ce règlement (hommes seulement) les agace. Et c'est unanime, pas une m'a répondu dans l'affirmative. Vous savez, un club d'hommes n'a rien de mal en soit. N'existe-t-il pas des clubs pour femmes seulement?».

Sujets tabous

Un autre passage des statuts et règlements de l'ICFO peut surprendre. Soit celui qui indique qu'il y a seulement deux sujets de conversation proscrits à l'Institut: la politique et la religion.

Cette règle tient-elle toujours, 15 décennies plus tard?

«Elle tient toujours, de répondre M. Downs. Je ne dis pas que ces deux sujets ne sont pas discutés dans des conversations privées entre membres, mais de façon générale, on évite des problèmes en évitant ces sujets. Et cette règle est pas mal respectée.»

Donc un politicien en campagne électorale perdrait son temps en se présentant à l'ICFO?, que je lui demande.

«Absolument, répond-il, on ne l'inviterait même pas. Par contre, nous les invitons quand ils ne sont pas en campagne électorale. D'ailleurs, plusieurs politiciens ont été membres de l'Institut. Je pense entre autres à Jean-Robert Gauthier et Bernard Grandmaitre, pour ne nommer que ceux-ci. Et Wilfrid Laurier a été président d'honneur de l'ICFO. On visait haut

dans le temps!», lance-t-il en riant.

L'histoire

Toute une histoire existe entre les murs de cet organisme. Autant il a été critiqué pour ses règlements douteux, autant il a joué un rôle plus qu'important pour la sauvegarde de la langue française en Ontario et au Canada.

Et l'an prochain, l'histoire de

l'Institut canadien-français d'Ottawa sera racontée dans un livre que rédige présentement l'historien Jean-Yves Pelletier.

«Le livre sera lancé en 2010 si tout va bien, espère M. Downs. Il comptera tout près de 600 pages et photos. C'est quelque chose que nous avons bien hâte d'offrir à nos membres et à la communauté», de conclure le président de l'ICFO.

METTEZ VOS PROJETS À L'ABRI.
PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

TAUX
RÉDUITS

PARLEZ-EN À UN REPRÉSENTANT
HYPOTHÉCAIRE DESJARDINS.



Bertrand
ROUSSEAU
Région Ottawa
613 265-2232



Lynn
CHEVRIER
Région Orléans
613 282-6665

LE REPRÉSENTANT
HYPOTHÉCAIRE
DESJARDINS VOUS
RENCONTRE OÙ ET
QUAND VOUS VOULEZ,
7 JOURS SUR 7.



Sylvain
JOANNETTE
Région Embrun
613 897-1972



Alexandre
BEAULIEU
Région Rockland
613 316-1903

Il vous donnera tous les détails sur
nos prêts hypothécaires à taux réduit
et vous conseillera pour choisir celui
qui convient le mieux à votre situation.

Pour la maison,
c'est plus qu'une banque.
C'est Desjardins.

desjardins.com/maison

Certaines conditions s'appliquent.



Desjardins

Conjuguer avoirs et êtres